

Je lis - Texte 6 : Sans famille, Chapitre VIII (1)

Par monts et par vaux

* La façon de voyager de Rémi et de la troupe est des plus simples : ils vont droit devant eux, au hasard, et, quand ils voient un village, ils se préparent pour faire une entrée triomphale.

Rémi fait la toilette des chiens avec soin, il coiffe Dolce, il habille Zerbino, il place l'emplâtre sur l'œil de Capi pour qu'il joue le rôle d'un vieux soldat ; enfin il oblige Joli-Cœur à mettre son habit de général. Il a beaucoup de mal à y parvenir, car le singe se défend tant qu'il peut.

** Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour empêcher Rémi de l'habiller. Ce dernier doit appeler Capi à son aide. Celui-ci, par sa vigilance, par son instinct et sa finesse, arrive presque toujours à déjouer les malices du singe. Derrière Vitalis et son fifre, la troupe avec Rémi défile, en grande tenue, dans le village.

*** Si le nombre des curieux que Rémi et les animaux entraînent derrière eux est suffisant, ils donnent une représentation ; si, au contraire, il est trop faible pour faire espérer une recette, ils continuent leur marche. Ils restent plusieurs jours dans les villes. Alors, le matin, Rémi peut aller se promener où il veut. Il prend Capi avec lui, Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et ils flânent par les rues.

Je comprends

1. A quelle époque se déroule l'histoire ?
2. Comment s'appellent les chiens ?
3. Qui est Vitalis ?
4. À quel âge Rémi a-t-il été vendu à Vitalis ?
5. Nomme tout ce que doit faire Rémi avant d'entrer dans un village : pourquoi le fait-il ?
6. Pourquoi Joli-Cœur ne veut-il pas s'habiller ?
7. Qui aide Rémi ?
8. À quelles conditions donnent-ils une représentation dans un village ?
- *** 9. Pourquoi restent-ils plusieurs jours dans les villes ?
10. Que fait alors Rémi le matin ?

Par monts et par vaux

Notre façon de voyager est des plus simples: nous allons droit devant nous, au hasard, et, quand nous voyons un village, nous nous préparons pour faire une entrée triomphale.

Je fais la toilette des chiens avec soin, je coiffe Dolce, j'habille Zerbino, je place l'emplâtre sur l'œil de Capipour qu'il joue le rôle d'un vieux soldat; enfin j'oblige Joli-Coeur à mettre son habit de général. J'ai beaucoup de mal à y parvenir, car le singe se défend tant qu'il peut.

** Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour m'empêcher de l'habiller. Je Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour m'empêcher de l'habiller. Je dois appeler Capi à mon aide. Celui-ci, par sa vigilance, par son instinct et sa finesse, arrive presque toujours à déjouer les malices du singe. Derrière Vitalis et son fifre, nous défilons, en grande tenue, dans le village.

** Si le nombre des curieux que nous entraînon derrière nous est suffisant, nous donnons une représentation; si, au contraire, il est trop faible pour faire espérer une recette, nous continuons notre marche. Dans les villes, nous restons plusieurs jours. Alors, le matin, je peux aller me promener où je veux. Je prends Capi avec moi, Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et nous flânons par les rues